

LES JOUJOUX

LES philosophes et les réformateurs crient souvent dans le désert. Les fautes sont signalées, reconnues, et les réformes... ajournées. Si décourageant que soit le spectacle de l'incurie humaine, il n'en faut pas moins jeter son cri d'alarme, quand le danger se renouvelle et se perpétue.

En 1855, Hippolyte Rigault, à l'occasion de l'Exposition universelle, écrivait dans le *Journal des Débats* un article aussi spirituel qu'éloquent sur les jouets d'enfants, article dans lequel il demandait que sous prétexte d'amuser les *babys* on ne leur gâtât point le goût, on ne leur faussât point le jugement.

“ Les jouets, disait-il, peuvent avoir un rôle important et aimable ; en général, on n'y songe pas assez. Les faiseurs de traités d'éducation s'estiment trop grands seigneurs pour s'occuper de ces bagatelles ; les grands esprits eux-mêmes, qui savent qu'il n'y a pas de bagatelles quand il s'agit de l'enfance, ont oublié le chapitre des joujoux ; il a échappé au Tasse, dans son *Père de famille* ; à Rabelais dont le *Gargantua*, un jeune colosse, ne sait jouer qu'à la paume ; à Rousseau dont l'*Emile*, un petit philosophe ne joue presque jamais. C'est une lacune de la pédagogie.”

Rigault avait bien raison ! Et pourtant son appel n'a pas été entendu. Nous le réitérons.

Que de ravages le *joujou* fait dans les intelligences !

Je n'irai pas, comme Rigault, jusqu'à prétendre que les hochets, par l'acuité de leur sifflet, détruisent en germe une foule de musiciens, ni jusqu'à demander que les poupées soient habillées avec moins de luxe, afin d'enseigner la simplicité et la modestie aux demoiselles ; mais, si vous le voulez bien, nous examinerons quels progrès ont faits les jouets en 1877, et nous verrons que leur triste influence sur la raison et l'esprit des enfants n'a point diminué... au contraire. Par exemple, la vogue est aux *bottes* que les magasins de nouveautés exposent à leurs vitrines, toutes enrubannées et bourrées de surprises.

Que tirez-vous de cette hotte, ma foi, bien nommée ? C'est d'abord un affreux clown, joueur de cymbales, nouvelle incarnation de Polichinelle, qui a perdu les proéminences traditionnelles, mais a gardé le menton et le nez crochus. La caricature, la grimace, comme première perspective pour l'enfant !

Voici la *nounou* qui ressemble, non à la bonne et brave fille dont la mame a donné la vie, mais à quelque mauvaise fée Carabosse.

Puis des nains difformes, des fillettes grossièrement façonnées. A côté